

dimanche, 10 novembre 2013 11:38

## Sous le regard furieux de Riyad, l'Iran gagne du terrain...

IRIB – L'Arabie saoudite souhaite que les Occidentaux intègrent aux restrictions imposées à l'Iran

en rapport avec le nucléaire, d'autres restrictions sur d'autres sujets, à titre d'exemple, en rapport avec le Hezbollah au Liban, avec Bachar al-Assad en Syrie et encore, avec des groupes politiques soutenus par ce pays, n'importe où dans la région. C'est exactement à cette condition que Riyad acceptera de coopérer avec la communauté internationale. Plus de détails dans un article d'Al-Hayat, reproduit par le site [irdiplomacy.ir](http://irdiplomacy.ir). La traduction française, dans les lignes qui suivent.



...

"L'Iran travaille à la fois sur deux lignes. D'une part, les Iraniens tentent la mise à profit des signaux d'exigence réciproques avec les Etats-Unis, un domaine dans lequel ils excellent d'ailleurs. Plus d'une fois, ils ont su profité de cette approche dans les dossiers régionaux. Pourquoi pas, donc, maintenant que les Etats-Unis se voient obligés de le reconnaître, cet effet ? Autrement dit, ils se trouvent obligés de tolérer l'Iran et ses soucis d'intérêts nationaux, en ce qui concerne, au moins, les dossiers dans lesquels ce pays exerce une certaine influence sur la communauté chiite. D'autre part, l'Iran intensifie, en même temps, ses agissements sur place, dans la région, démontrant, ainsi, sa puissance, aux Américains dont il attend qu'ils reconnaissent ses intérêts. Ce ne serait pas gratuit, si l'on est témoin, ces jours-ci, que les Américains reculent, chaque jour un peu plus, de leurs intérêts, dans la région.

Certains regardent avec doute les déclarations des Iraniens lesquelles disent que ce pays a renoncé apparemment à certaines de ses revendications, en rapport avec l'affaire nucléaires, d'autant plus qu'on entend déjà des paroles, disant que l'Iran et les 5+1 pourraient s'entendre, dans un cadre accepté par les deux parties. Pour sa part, l'Iran cherche, à cette étape, à profiter, autant que possible, de l'Occident, cherchant ainsi à se présenter et à s'affirmer, comme étant une partie déterminante dans toutes les affaires de la région, spécialement, en rapport avec la très attendue conférence de Genève-2 qui devra se tenir, sur fond de coopération avec l'initiative russe et porter sur la passation pacifique de pouvoir à Damas.

Dans toute cette histoire, le refus de Riyad pour toutes ces évolutions est évident. L'Arabie saoudite n'accepte sous aucune condition que la communauté internationale fasse une quelconque distinction entre l'Iran et la Syrie de Bachar al-Assad. Elle-même, elle se bat contre les deux. L'Arabie saoudite souhaite que les Occidentaux intègrent aux restrictions imposées à l'Iran, en rapport avec le nucléaire, d'autres restrictions sur d'autres sujets, à titre d'exemple, en rapport avec le Hezbollah au Liban, avec Bachar al-Assad en Syrie ou encore, avec des groupes politiques soutenus par ce pays. C'est exactement à cette condition que Riyad acceptera de coopérer avec la communauté internationale.

A leur tour, les Iraniens, avec la collaboration des Russes, ont mis l'Arabie sous pressions, des deux côtés : d'une part, du côté du Liban et de l'autre, du Yémen. On est témoin que les chiïtes ont soudainement pris le contrôle du Nord yéménite ; or, l'Arabie saoudite cherche à former un camp anti-iranien au sein du conseil de coopération du golfe Persique. Au Liban, aussi, les efforts du

Secrétaire général du Hezbollah, sont évaluables, en vue de désamorcer les efforts de l'Arabie saoudite. L'Arabie saoudite qui, jusqu'aujourd'hui, n'a eu aucune planification, pour endiguer les nouveaux agissements du Hezbollah, va, donc, maintenant imposer son contrôle sur l'entière autorité centrale libanaise.

En plus, l'Iran cherche, aussi, à profiter autant que possible des problèmes qui touchent les Frères musulmans en Egypte. Preuve : les propositions faites à la Turquie et les efforts pour attirer de nouveau le Hamas, le mouvement palestinien maintenant désuni, d'autant que sur la donne syrienne, toutes les planifications des Frères sont tombées à l'eau. Et parlant de Bahreïn, on devra attendre et voir si une évolution quelconque à se produire dans ce pays pourra, oui ou non, compléter les succès régionaux de l'Iran... Sur ce fond de succès iraniens, quel aurait pu été l'objectif de la visite, à Riyad, du Secrétaire d'Etat américain, John Kerry ? Aux yeux des Saoud : rien. Et on en connaîtra bientôt le résultat..."

Source : irdiplomacy.ir avec Al-Hayat

### Ajouter un Commentaire

---

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée



Rafraîchir

**Enregistrer**

---